





L'association JRS France (Jesuit Refugee Service) lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale des demandeurs d'asile et des réfugiés. Notre vocation est de les accueillir, de les servir et de défendre leurs droits. Notre accompagnement est basé sur la rencontre personnelle. Notre objectif : les accueillir dignement et servir de tremplin à l'intégration, que ce soit pour la recherche d'un logement, l'apprentissage du français, l'ouverture à la culture d'accueil, le retour à l'emploi ou la découverte du milieu rural.

Au-delà de cette mission d'accompagnement, l'association défend les droits des demandeurs d'asile et des réfugiés grâce à un programme de plaidoyer, au niveau national et européen.

Chaque jour, tous les acteurs de JRS France déploient nos actions dans 41 villes en France et montrent que la rencontre efface la crainte de l'étranger au profit de la confiance et de la fraternité.

JRS ÉCOLE DE FRANÇAIS : LA JOIE D'APPRENDRE

Pour contribuer à l'intégration sociale, professionnelle et culturelle des demandeurs d'asile et des réfugiés, JRS France propose un programme d'apprentissage du français, avec une pédagogie différenciée pour s'adapter et répondre aux besoins de chacun, avec un nombre restreint d'étudiants par cours, qui permet une attention spécifique à chacun.

La maîtrise de la langue française est primordiale pour la socialisation et l'insertion dans la vie professionnelle et universitaire. Il est donc capital pour les demandeurs d'asile et les réfugiés de suivre des cours de français et de civilisation, dès leur arrivée en France. En proposant cet accès à l'apprentissage de la langue, JRS France pallie l'absence de dispositif national.

Le programme propose plusieurs formes d'apprentissage du français :

• des cours collectifs dispensés par une enseignante bénévole et des bénévoles expérimentés ont lieu 4 fois par semaine, par groupes de niveaux différents. Chaque cours est limité à 10 étudiants pour avoir un suivi attentif à chacun. Lors de ces cours sont dispensés le vocabulaire, la grammaire, la phonétique et les expressions de la vie quotidienne, à l'aide de dialogues, d'exercices, de poèmes et de chansons. La progression de l'enseignement se fait selon les niveaux préconisés par les directives européennes (de A1 à B2).

- un atelier de chansons françaises, vient compléter le dispositif de cours collectifs. Cet atelier permet de travailler la phonétique, l'intonation et le sens du rythme de la phrase.
- les étudiants ont également la possibilité de recevoir un soutien individuel pour réviser le contenu de leurs cours collectifs. Ce soutien se fait en binôme impliquant les bénévoles de JRS France
- un journal trimestriel, "Ensemble, tout est possible" permet à tous les étudiants, suivant des cours à JRS France ou dans d'autres associations, résidant à Paris ou ailleurs, de travailler sur l'interculturel, en rédigeant un article de leur choix.
- enfin, une soirée trimestrielle Poésie et Chansons permet de présenter des poèmes et des chansons du patrimoine culturel français ainsi que du pays dont les étudiants sont originaires.

Pour en savoir plus sur les différentes activités de JRS École de Français : anne-lise.mercier@jrsfrance.org

Pour participer au journal «Ensemble, tout est possible» ou à la soirée Poésie : anne.kempf@jrsfrance.org VOUS CHERCHEZ L'AMITIÉ ? ON VOUS ATTEND AU 12, RUE D'ASSAS ! MAHMUD NASIMI

AVEC HOUS, UNE HUIT MAGNIFIQUE VOUS ATTEND. VENEZ FÊTER LA HOUVELLE ANNÉE, CONSTRUIRE LE FUTUR, RÉALISER UN DE VOS RÊVES AVEC CEUX DES AUTRES.

VENEZ DANS HOTRE ASSOCIATION JRS!
NAMAL ABDULBAKI

Mon voyage

J'ai quitté mon pays, le Soudan, en 2014. Quand on a traversé le désert du Tchad, je suis tombé de la voiture, mais je ne me suis pas fait mal.

On est arrivés en Libye 15 jours après. J'ai travaillé avec une personne libyenne pendant 8 mois. Parce qu'il ne me donnait pas d'argent, j'ai arrêté de travailler.

J'ai déménagé et je suis allé à Tripoli, j'y ai travaillé aussi mais cette fois avec des Soudanais. Je suis resté pendant 2 ans et 4 mois en Libye mais je n'étais pas en sécurité.

En Libye, j'ai retrouvé le même racisme qu'au Soudan. Donc j'ai décidé de traverser la Méditerranée. J'ai payé 1500 dinares pour traverser la Méditerranée.

On est entrés dans la mer à 2h30 du matin et on est restés dans le bateau pendant dix heures. On a trouvé Médecins Sans Frontières qui nous a amenés en Italie. Nous sommes arrivés à Naples 3 jours après. Je suis resté 4 mois en Italie mais je n'ai rien fait et je ne suis pas allé à l'école.

C'est pour ça que j'ai quitté l'Italie et que je suis venu en France.

A.M



L'Afghanistan

L'Afghanistan est un pays montagneux, il y a beaucoup de hautes montagnes là-bas, y compris les montagnes de l'Hindu Kush.

Il y a quatre saisons en Afghanistan. En hiver il fait très froid et en été très chaud. Au printemps et en automne le climat est moyen. En Afghanistan il y a deux langues officielles, le dari et le pachto. Il y a différentes ethnies, mais les plus connues sont pachton, tajik, hazara et ozbek.

En Afghanistan, il y a de nombreux types de fruits. Je pense que les fruits sont plus délicieux que les fruits en France. J'espère que je ne me trompe pas.

Ma province s'appelle Daikudi, et elle est située dans le centre de l'Afghanistan. Certains appellent Daikundi le cœur de l'Afghanistan. Dans ma région, la vie des gens est très simple mais ils sont très hospitaliers. D'habitude les gens vont chez leurs voisins et s'assoient pour prendre le thé et discuter le soir.

JAWAD KARIMI





Eid Ghadir

Eid Ghadir est une grande fête pour les musulmans, spécialement pour les musulmans chiites. A quoi correspond « Ghadir » ? Ghadir est le jour où le prophète de l'Islam a présenté son successeur. La date de Ghadir est le 20 août de la dixième année lunaire. Son successeur, l'Imam Ali, est à la fois le gendre et le cousin du prophète. Le prophète de l'Islam a dit : « Je suis le chef de tous et après moi, Ali (As) sera le chef ». Donc, ce jour-là, pour les musulmans chiites, est très important. Les gens célèbrent ce jour en allant chez leurs voisins. Là, ils sont les bienvenus, ils mangent des fruits, des gâteaux, etc. Les personnes qui reçoivent chez eux donnent de l'argent. Ils fêtent ensemble et sont heureux

MAHBOUBE MOSAVI

L'école





En Afghanistan, les enfants commencent à aller à l'école à 7 ans. Les cours commencent à sept heures du matin et finissent à midi. L'école n'est pas obligatoire, mais en France elle l'est.

Je trouve que les écoles en France sont bien car les enfants y vont dès l'âge de trois ans, ils apprennent beaucoup de choses et font beaucoup d'activités différentes. J'ai une petite fille qui est en grande section de maternelle et elle parle bien français car elle va à l'école.

REZA MOHAMADI

L'éducation des enfants en Afghanistan





En Afghanistan, il y a beaucoup d'enfants qui ne vont pas à l'école.

Malheureusement beaucoup de personnes ont des problèmes d'argent et ne peuvent pas envoyer leurs enfants à l'école privée ni à l'école publique. À cause de cette situation, la plupart des familles doivent envoyer leurs enfants au travail, même quand ils sont très petits. Selon les Nations Unies, 20% des enfants afghans travaillent pour aider financièrement leur famille. Malheureusement ils n'ont pas la chance d'aller à l'école, ils travaillent très dur comme vendeurs de rue, porteurs d'eau, cireurs de chaussures et certains enfants nettoient les voitures, collectent du carton dans la rue et reçoivent très peu d'argent.

À cause des problèmes économiques, les familles marient de force les petites filles avec des hommes plus âgés. Les enfants voudraient pouvoir jouer et faire des activités de leur âge.

HAMIDA AHMIBA



Le crime d'honneur

Le crime d'honneur est le meurtre d'un Il avait accepté à contre coeur la demande membre d'une famille, en particulier d'une fille ou d'une femme. Elle est accusée d'avoir déshonoré sa famille.

Le Pakistan a le taux de crimes d'honneur le plus élevé du monde. Le crime d'honneur est considéré comme un meurtre « ordinaire » et il est souvent ignoré par la police et la justice. Au Pakistan, les filles apprennent souvent à garder un profil bas, à toujours être soumises devant les hommes.

«Je ne me couvrirai pas» a dit un jour Qandeel Baloch, une actrice et mannequin très connue au Pakistan. Elle a été victime d'un crime d'honneur brutal parce qu'elle refusait de couvrir entièrement son corps.

Quandeel Baloch, qui s'appelle en fait Fouzia Azeem, était connue pour ses discours provocants sur les réseaux sociaux. Elle voulait être indépendante. Elle se moquait des hommes qui n'étaient pas aussi brillants qu'elle.

Sa famille l'a forcée à se marier à 18 ans Elle a décrit son mari comme un homme sauvage et dégoûtant. Elle avait de la rancune envers sa famille car elle l'avait forcée à se marier très jeune. Son père était un homme extrêmement conservateur

de sa femme : de donner à sa fille une éducation de base. Malheureusement elle recevait tous les jours des menaces de mort pour ses idées. Elle disait à tout le monde : «Je vais vous manguer quand j'aurai disparu.».

Pour son frère, ses pensées et ses actions étaient comme une blessure grave à l'honneur de sa famille. Alors il l'a droquée et l'a étranglée. Il était fier de ce meurtre car il disait que ses actions avaient déshonoré sa famille.

Grâce aux média, tout le monde a appris ce meurtre d'honneur. Mais des milliers de filles et de femmes au Pakistan meurent comme Quandeel et personne ne le sait.

Un espoir pour l'avenir

Heureusement, maintenant la situation s'améliore car plus de Pakistanaises prennent conscience de leurs droits. J'espère qu'un jour les femmes de mon pays vivront librement et égales aux hommes, qu'elles apporteront la prospérité, la paix et l'amour dans mon beau pays.

ARUBA BASHIR

La Syrie



Depuis longtemps, les cultures syriennes ont un fort impact sur le monde. La Syrie est un pays très ancien. La première capitale habitée dans le monde est Damas. Le premier alphabet a été trouvé à Ougarit vers 1500 avant J.C.

Autrefois, il y avait beaucoup de royaumes comme le royaume de Mari, le royaume d'Apamée, le royaume d'Arménie, le royaume d'Ougarit... Beaucoup de rois et de reines ont régné sur ces royaumes. La reine la plus connue est Zanobia, la reine de Palmyre. Pendant son règne, le domaine commercial a été développé entre la Syrie et l'Egypte. L'agriculture était un élément important pour la sauvegarde des civilisations en Syrie. Les champs de blé couvraient une grande surface et le coton aussi.

Il ne faut pas oublier de parler de l'architecture syrienne. Les premières choses construites sont des citadelles, des ponts et des barrages.

La première note de musique a été trouvée à Ougarit et les citoyens de Mari ont découvert le premier instrument, « la harpe ». Cette découverte, d'il y a quelques 5500 ans, a inspiré le monde entier.

Enfin la Syrie est entrée dans l'Histoire comme le pays le plus riche du monde par le nombre de ses royaumes, par sa culture variée et l'intérêt scientifique de ses vestiges archéologiques.

HADI ALISSA



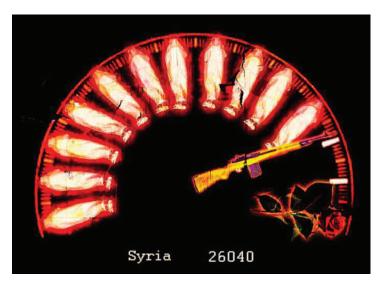
La révolution syrienne —

Je viens de Syrie. Je pense que tout le monde sait ce qui se passe dans mon pays. Nous subissons l'injustice et la répression des libertés

depuis cinquante ans. Lorsque nous avons manifesté, nous avons réclamé justice et démocratie. Mais le régime d'Assad a tiré à balles réelles sur des manifestants pacifiques.

Des femmes, des enfants et des hommes ont été arrêtés. Après cela la plupart des villes syriennes se sont révoltées. Le régime d'Assad a assiégé les villes rebelles et leur a interdit l'entrée des vivres. Le régime d'Assad a bombardé et incendié les villes et des milliers de personnes ont été tuées. Les gens ont dû fuir dans les pays voisins et vivre dans des camps. Huit ans après le début de la révolution, Assad est toujours au pouvoir, il détruit toujours des villes et arrête des personnes. Il a fait entrer les Russes, les Iraniens et le Hezbollah pour aider à réprimer la révolution.

NAGHAM ALEESAMI



Saints Martyrs

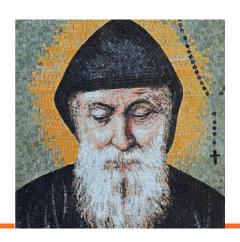
Quelques jours après mon arrivée à Paris, j'ai dû aller partout pour obtenir mes papiers. Je me suis rendu compte en marchant qu'un bon nombre de rues et de stations de métro portaient le nom d'un saint: le Boulevard Saint Michel, le Boulevard Saint Germain, la station Saint-Placide, la Station Saint-Sulpice, etc. Il y a aussi les places, place Saint Georges, place Saint Augustin. Bien sûr que vous en connaissez plus que moi! Je me suis alors demandé si la France était vraiment un pays laïque! Et j'ai tout de suite pensé au mien.

En Syrie, les rues et les écoles portent généralement le nom des martyrs qui ont perdu leur vie pendant la guerre, en faisant la guerre ou dans l'exercice de leur fonction, à l'école ou ailleurs...

Il est évident que vous ne pouvez pas imaginer cela. Et ce serait vraiment trop difficile pour moi de laisser ma mémoire raconter même un peu de notre histoire récente... Si je devais évaluer l'importance du nombre de ces martyrs, leurs noms pourraient recouvrir facilement la surface du globe...

NAWAL ABDULBAKI

DEMAIN OUVERTURE D'UN NOUVEAU RESTAURANT À DAMAS VENEZ GOÛTER NOS PLATS SYRIENS DÉLICIEUX!



Saint Charbel Makhlouf —

Saint Charbel Makhlouf est né au Liban, le 8 mai 1828 dans le village maronite de «Bik'Kafra». Sa mère l'a nommé «Youssef». Qand il était berger à l'âge de sept ans, il se réfugiait dans une grotte pour prier et apprendre tout sur sa religion. En 1851, Youssef a décidé d'aller à Notre-Dame de Maifouk sans rien dire à personne et a choisi le nom de «Charbel».

Le $1^{\rm er}$ octobre 1853, Charbel a prononcé les trois voeux de sa religion. Il a demandé de faire les actions les plus difficiles, comme nettoyer le sol dix heures par jour. Il passait son temps à prier Dieu et travailler. Un jour Charbel est tombé malade et il est resté 8 jours sans bouger et il a dit à Dieu : « Père, je suis un de tes fils, fais-moi victime pour te plaire ». Il est mort et est allé au paradis.

Un de ses plus grands miracles, c'est que son corps ne s'est pas décomposé mais est resté dans sa forme naturelle. Pourquoi est-ce que je me soucie d'un homme d'une autre religion? Parce que j'ai vu Saint Charbel mettre sa main sur ma tête quand personne ne prenait soin de moi. Le lendemain j'ai visité son sanctuaire et l'ai remercié.

Depuis ce jour la photo de Saint Charbel est dans mon collier et mon téléphone. Priez pour nous Saint Charbel!

ABDULHAMID RASHIED

Ma vie en France

Je suis arrivée en France le 16 janvier 2018.

Mon mari, ma fille et moi, nous formons une petite famille. Nous avons demandé l'asile, nous étions « dublinés » de Suède. Le gouvernement français nous a donné une chambre avec une salle de bain et une cuisine. J'étais heureuse.

Il y a beaucoup de gens qui nous disaient que la France était très « humanitaire ». Oui, la France était très « humanitaire », et nous avions l'espoir de rester ici.

Malheureusement, après sept mois le gouvernement français nous a donné des billets d'avion pour rentrer en Suède. Nous ne pouvions pas retourner là-bas. Nous avons dormi quelques nuits, très affamés, parce qu'on nous avait coupé notre argent.

Mais parce que nous sommes en sécurité ici, nous avons une vie heureuse.

NARGIS FAIZI

Quand je suis arrivé en France, ma vie a changé : un nouveau pays, de nouvelles personnes, une nouvelle culture et de nouveaux bâtiments. La France est un pays incroyable et les Français sont très accueillants. Il y a beaucoup de choses à faire, de possibilités pour réaliser ses rêves et avoir un bel avenir. Paris est l'une des plus belles villes du monde. L'architecture, les bâtiments, les musées et les parcs parisiens sont tous grandioses.

J'aime vivre à Paris. Ici, j'ai une liberté de penser, je peux avoir mon propre style et décider moi-même de ma vie. Beaucoup de choses positives me sont arrivées depuis que je suis en France, spécialement découvrir l'association JRS France grâce à un ami. JRS France propose des cours de français, des programmes d'intégration, des ateliers, des activités, etc. Les personnes à JRS sont très attentionnées. Je suis les cours de français et je participe aussi régulièrement aux activités de JRS Jeunes. Tous ces programmes m'aident pour commencer une belle vie. Je profite aujourd'hui de ma vie en France et de toutes les belles choses qui m'arrivent. Je suis sûr que la vie ici va me donner encore de grandes surprises... Merci!

AGHA NAOEEB SHARIO

Paris

Paris est une ville touristique. La ville possède beaucoup de lieux célèbres, et c'est aussi la capitale de la mode dans le monde. La nuit, Paris est vraiment magnifique. Paris est parfumée et vivante. Paris fait rêver les gens qui connaissent son nom.

Avant de venir à Paris, on m'a dit que Paris était la reine de l'Europe. Mais quand j'ai vu en vrai, je ne pouvais pas le croire. Les rues sont très sales et les poubelles sont toujours pleines.

Il y a aussi beaucoup de gens dans tous les endroits qui demandent de l'argent. Il y a surtout des problèmes d'inondations d'égouts. Les canalisations d'eau sont vieilles et ça ne marche pas. Elles sont toujours cassées et l'eau sort.

Pourtant, Paris est la $7^{\rm e}$ capitale du monde, et en 2018 elle a gagné 17,5 milliards d'euros grâce au tourisme.

AHMAD HOSSEINIAN



FATIGUÉ DE SE FAIRE
VOLER SON VÉLO ?
INVESTISSEZ DANS UN
VÉLO QUI VOUS SUIVRA
PARTOUT!
LE VÉLO PLIABLE!
AOSAMA ZRGANI

Une journée au Parc Floral de Vincennes

L'été dernier, je suis allé au Parc Floral de Vincennes avec mon ami.

Nous nous sommes promenés dans le parc et nous avons pris des photos.

Ensuite, nous avons mangé ensemble en écoutant de la musique. L'après-midi, nous avons loué un vélo pour quatre personnes (une Rosalie). J'ai passé dans ce parc une excellente journée avec mon ami!

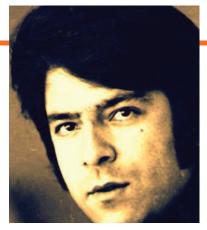


MASOOD MOHAMMADI

Ahmad Zahir

Ahmad Zahir est l'un des chanteurs les plus populaires d'Afghanistan. Il est né dans la province de Laghman le 14 juin 1946. Il a obtenu un diplôme universitaire en musique, puis il est allé en Inde.

Il a été le premier à mélanger des instruments de musique occidentaux avec de la musique afghane. En 1972 il a gagné le prix du meilleur chanteur de l'année en Afghanistan. Il a composé des chansons à partir des poèmes de Rumi, Hafiz, Saadi, Bidel...



Il a chanté en persan, pachto, hindi et anglais. Une phrase célèbre de ses chansons est « Ma mère, Dieu était ton ami, pleure pour moi ce soir ». Il a beaucoup d'auditeurs en Afghanistan, mais aussi au Tadjikistan et en Iran. Il est mort dans un accident de voiture le 14 juin 1979 et est enterré à Kaboul au cimetière Shaheed Salah.

J'ai écrit sur ce chanteur parce que j'aime ses chansons et que je l'écoute beaucoup. Les paroles de ses chansons sont géniales.

MUJEEBURAHMAN RAHMANI

Ahmet Kaya 🕳

Ahmet Kaya est né dans la ville de Malatya en Turquie. Il y a dans la République de Turquie des citoyens d'origine kurde. Ahmet Kaya était un chanteur très populaire en Turquie. Tout le monde écoutait ses chansons mais il était critiqué pour



ses discours dissidents. Il a participé à des concerts de soutien à des événements sociaux. La langue kurde est interdite en Turquie mais lui voulait faire des chansons en kurde. Il a reçu un prix en 1999, et a déclaré alors qu'il voulait chanter une chanson en kurde. Alors les gens ont commencé à lui jeter des objets. Puis on l'a mis en prison.

Il a ensuite été libéré et il est arrivé à Paris en juin 1999. Pendant ce temps, son procès avait lieu en Turquie. Après son arrivée à Paris, le tribunal l'a condamné à trois ans et neuf mois de prison. Donc il est resté en France. Il est décédé d'une crise cardiaque le 16 novembre 2000. Il a dit « Comprends-moi quand je vis, pas quand je meurs ». Une campagne de lynchage a été menée jusqu'à sa mort. Il a été enterré au cimetière du Père Lachaise à Paris le 17 novembre 2000 avec la participation d'environ 30.000 personnes. Il a reçu des centaines de récompenses après sa mort.

ALI CANTURK

La cuisine pakistanaise en France

La cuisine pakistanaise, historiquement indienne, a différentes traditions culinaires: Asie centrale, Asie du Sud, empire moghol. Les plats pakistanais sont parfois épicés. Certains plats contiennent beaucoup d'huile qui donne un goût riche et savoureux. Beaucoup de chefs indiens travaillent maintenant avec des méthodes françaises: ils utilisent des sauces, des bouillons, des compotes et présentent leurs plats de manière chic. La France a influencé la cuisine sudasiatique, et elle va continuer à lui donner plus de diversité.

VOUS AVEZ UN COEUR
DE NORMAND ?
VOUS AIMEZ LE NEUCHÂTEL ?
PROMOTIONS EXCEPTIONNELLES
DANS NOTRE MAGASIN
POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE
AOSAMA ZRGANI



Ghormeh Sabzi

AAMER TAUFIQUE

Gormeh Sabzi est un plat iranien très populaire. Il est rare que quelqu'un n'aime pas ce plat délicieux. Ce plat est si connu que c'est un critère de savoir bien le cuisiner.

On pose aussitôt la question : « Savezvous cuisiner le Ghormeh sabzi ? »

Voici les ingrédients : 500g de mouton / 1 poireau / 1 branche de coriandre / 1 branche de fenouil grec / 1 kg de haricots rouges / 5 citrons verts séchés / 1 gros oignon / sel, poivre et curcuma

Voici la recette :

Coupez les oignons et versez de l'huile dans une casserole. Faites revenir les oignons jusqu'à ce qu'ils deviennent dorés. Ajoutez une cuillère de curcuma.

Coupez la viande en petits morceaux et ajoutez-les aux oignons. Remuez pour faire cuire la viande.

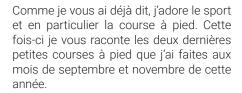
Mettez une casserole pleine de haricots sur le feu et faites cuire. Ajoutez de l'eau bouillante aux ingrédients, mettez un couvercle sur la casserole. Faites cuire à feu doux. Lavez et coupez les légumes et faites-les frire dans une poêle. Quand la viande est cuite, prenez l'eau des haricots et ajoutez-la aux légumes. Faites des petits trous dans les citrons verts. Ajoutez les citrons. Ajoutez encore 2 à 3 verres d'eau dans la casserole. Deux heures après le Gormeh Sabzi est prêt. En général il se mange avec du riz. Mais on peut le manger aussi avec de la salade. Bon appétit!

SADEGH BANDALI

AVEZ-VOUS GOÛTÉ
LA PLUS DÉLICIEUSE DES
CUISINES ?
LA CUISINE IRANIENNE!
NOTRE RESTAURANT VOUS
ACCUEILLE - LE SHABESTAN:
38, AVENUE DE VERSAILLES
PARIS 16E
SADEGH BANDALI

CHAUSSURES DE SPORT 2020. TROUVEZ VOTRE STYLE PARMI PLUS DE 2000 MARQUES! BÉNÉFICIEZ DE 40% DE RÉDUCTION! LIVRAISON GRATUITE

La course à pied



Dimanche 22 septembre, j'ai fait le Trail des fonds de Cayenne dans les Yvelines à Flins sur Seine, avec les amis que j'ai rencontrés dans un centre d'hébergement d'urgence pour les demandeurs d'asile. Comme j'habite à Trappes, c'était compliqué d'aller là-bas parce que, le dimanche, il n'y a pas de bus jusqu'à 8h du matin, pour m'amener de chez moi à la gare.

Comme je risquais d'être en retard, j'ai dormi chez un ami qui habite à Carrière sur Seine, Je me suis réveillé à 6h20 et j'ai pris le train à 7h20 à destination des Mureaux. Le départ de la course était à 9h30. Il y avait 415 coureurs pour faire 14 km. Le tracé traverse les fonds de Cayenne, la forêt des Alluets et le bois de Cardoux, ainsi que 4 villages organisateurs de l'épreuve, Bouafle, Herbeville, Bazemont et Flins sur Seine. Il faisait beau, donc j'ai bien profité de la forêt des Alluets et j'ai fait cette course en 1h22. Au classement réel à l'arrivée, i'étais 120° sur 415.

La deuxième course qui a eu lieu le 3 novembre au pied de la tour Eiffel, était le MAIF Ekiden de Paris. Qu'est-ce que l'Ekiden ? C'est une course originale venue





du Japon, effectuée par une équipe de 6 personnes qui doivent courir le plus vite possible. Chaque participant ne peut faire partie que d'une seule équipe et ne peut courir qu'un seul relais des 42.195 km du marathon, selon le format 5 km, 10 km, 5 km. 10 km. 5 km et 7.195 km. Il v avait plus de 1170 équipes et plus de 7000 coureurs. Et ce jour-là, il faisait mauvais et il pleuvait. Le départ de la coures a eu lieu à 9h pour les premiers 5 km, sous des trombes d'eau. J'ai fait la cinquième partie de 5 km en 23 mn, avec des coureurs qui étaient venus de l'association Aurore. On a couru le marathon dans sa totalité en 3h 16mn 55s et par équipe, on a été classés 306e sur 1170.

Pourquoi est-ce que je préfère la course à pied à tous les autres sports ?

Parce que c'est un sport qu'on peut faire tout seul, avec des amis ou avec d'autres. On n'a pas besoin de suivre un horaire exact, comme par exemple, pour le football car on ne peut pas y jouer tout seul...

En plus j'adore la nature et souvent je cours autour de l'étang de Saint-Quentin. La course à pied m'enlève tout mon stress et tout ce qui est bloqué dans ma tête...

MAHDI KARIMI

15



Qui est le professeur?

Pour moi, le professeur est une bougie. Une lumière qui nous aide à apprendre. L'élève est un papillon qui s'envole vers le savoir. Mes chers professeurs, vous me parlez

d'amour, de bonté, d'humanité et d'égalité. Vous me dites que je vais sortir de l'ombre et que je ne vais plus être seul.

Chers maîtres, vous m'avez aidé. Je respecte tout le bien que vous avez fait pour moi. De tout mon cœur je vous dis « merci! ». « Merci beaucoup! ». Mon cœur n'est peut-être pas assez grand pour apprécier votre gentillesse. Mais ie vous dis ces mots forts parce que vous m'avez transmis cette gentillesse. À tous mes chers professeurs... Merci!

MOHAMMAD JAWAD SHAFEEY

L'aéroport

« Quand nous amenons des voyageurs à l'aéroport, nous sommes tristes lorsque nous repartons. Donc imaginez les personnes qui amènent une personne très chère de leur famille et rentrent chez eux seuls, ils sont encore plus tristes. »

J'ai entendu cette phrase d'un chauffeur de taxi qui m'a dit cela quand je venais d'accompagner à IKA (Aéroport Imam Khomeiny en Iran) mon ami japonais, Mharvin, qui rentrait chez lui au Japon. En raison de mes expériences, les aéroports sont, selon moi, des endroits bizarres. Le sentiment de tout le monde est le stress et peu importe si vous venez accompagner ou accueillir. Vous ne devez pas montrer vos sentiments. Quand vous arrivez, vous devez cacher vos difficultés, votre nostalgie, etc. Quand vous partez, vous devez cacher votre stress car c'est peut-être la dernière fois que vous voyez vos parents, votre amour ou votre pays. «Personne ne connaît le moment du dernier adieu, donc soyons gentils les uns envers les autres ». J'ai vu cette phrase sur un autocollant dans un couloir entre l'aéroport et l'avion. Donc je pense que les aéroports sont le lieu du dernier regard, de la dernière fois où on peut se prendre dans les bras, de la dernière fois pour s'embrasser. Soyons gentils et apprécions notre seule vie, même à l'aéroport!

SINA KHALIFEPOURMIANJI

Mes relations avec les familles d'accueil

familles, au total six. Et avec chaque famille i'ai une relation différente. Dans cet article j'aimerais vous parler de ma relation avec ces familles lorsque je vivais chez elles et aussi après les avoir guittées. La première famille habite à Vincennes. Il y a le père, la mère, et les enfants. Dès la première nuit passée chez eux, je me suis senti comme chez mon frère ou ma sœur. Je jouais avec les enfants, je leur donnais à manger et j'allais aussi quelquefois me promener avec eux. Il y avait une vraie atmosphère familiale pleine de tendresse et d'amour. Quand ils m'ont réinvité chez eux plus tard, mon coeur a dansé de joie à l'idée de revoir les enfants.

Ensuite je suis allé chez un homme seul. Il était très affectueux et prenait soin de moi et de tous ceux qui avaient vécu chez lui. Quand je revenais des cours de français ou de mon sport, il me conseillait et avait toujours le sourire. Il me soulageait quand j'étais stressé. Il était comme un oncle qui se soucie de son neveu. Les trois semaines que j'ai passées avec la troisième famille étaient très différentes de toutes les autres familles : la différence d'âge, les sujets de conversation et les sentiments que j'éprouvais envers eux. C'étaient deux personnes âgées, qui avaient quarante ans de plus que moi. J'ai enregistré tout ce qu'ils m'ont dit sur la vie. Un des sujets très intéressants dont je parlais avec eux était à propos du paradis et de l'enfer. On discutait aussi de la vie. facile. simple. ou compliquée, de la différence entre les hommes et les femmes, etc. et parfois nous filmions nos débats. Ils étaient comme des grands-parents pour moi. Les sentiments que j'avais pour eux étaient nouveaux car je n'ai pas connu mes grands-parents. Partir de cette famille a été très difficile pour moi.

Cela fait deux ans que je vis avec des La quatrième famille, Gilles et Odile, habite au sud de Paris. Gilles est un peu malade et ne sort pas beaucoup, alors nous regardions les matches de football ensemble. Odile nous préparait à manger. Pendant la période du ramadan, elle attendait le moment où je pouvais manger, pour dîner avec moi. J'étais très heureux avec eux parce que je ne devais pas aller au café pour regarder les matchs; c'était un rêve pour moi de regarder un match en mangeant à la maison. J'avais l'impression d'être chez ma grande-tante quand j'étais un

Paris XVIe: mes dernières familles

La famille était composée d'un père, d'une mère, de trois filles de 17, 15 et 12 ans et d'un chat. Dès que je suis arrivé chez eux, ils m'ont dit : « Tu es chez toi comme en Libve avec ta famille ». Les sourires dessinés sur les visages de tous les membres de la famille et les embrassades, c'était comme s'ils me disaient : « Ça y est, tu es rentré chez toi, dans ta famille ». J'ai vécu quatre mois avec cette famille, j'ai passé des vacances et des fêtes avec eux. Nous nous retrouvions tous les soirs à table et nous parlions de notre journée. Ma vie avec eux était simple et amusante. Ils m'ont aidé à trouver des solutions à mes problèmes et grâce à leur aide, j'ai pu surmonter mes ennuis et mes difficultés. Bref, cette famille m'a donné de l'espoir et m'a aidé à retrouver une paix intérieure.

Maintenant, grâce à eux, je vis depuis un an avec la grand-mère, Christine, et son mari, Jacques. Si je voulais parler de ma relation avec eux, j'aurais besoin d'un livre pour raconter ma vie chez eux parce que j'y suis comme « un cog en pâte! ». Je suis toujours en contact avec toutes les familles et j'espère qu'elles m'excusent si j'ai oublié quelqu'un.

AOSAMA ZRGANI



Maman

Maman, quand je vois la lueur de tes yeux dans le ciel de ma vie, quand la fontaine de tes yeux coule sur ton beau visage, je me souviens comment je touchais l'espace vide à la recherche de l'étreinte de tes bras, j'avais l'habitude de prononcer ton nom avec impatience.

J'étais comme une gamine enjouée et mon coeur palpitait de joie.

Parfois mes mains tremblent et des larmes me tombent des yeux parce que tu m'as offert ta jeunesse pour me rendre jeune, pour rester toujours avec moi, pour mettre ma tête sur tes genoux et pour sentir la caresse de tes mains sur mon visage. Ma mère, être sacré de tout amour, coeur de l'immensité du ciel. J'écris partout des mots pleins d'amour, criant que « je t'aime ». Je t'ai gardée dans la partie la plus sûre et la plus belle de mon corps.

À chaque instant, à chaque battement, mon coeur chuchote ton nom, symbole de beauté!

AÏSHA MOHAMMADI

ACHETEZ LE PARFUM NINA RICCI
PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE 25%
L'OCCASION D'UN MAGNIFIQUE
CADEAU DE NOËL



Je suis la fille d'un pêcheur

Je voudrais vous parler de mon père. Cela fait partie de la catégorie de pensées sur l'étrangeté des gens, à savoir que nous ne valorisons jamais ce que nous avons. Parce que vous ne savez jamais quand un baiser peut être le dernier, un câlin, un regard, ou encore un conseil. Car d'un moment à l'autre, tout peut changer dans la vie. Un jour la personne que vous aimez est proche de vous, puis le lendemain, elle peut être à l'autre bout du monde. Comme le dit mon père à présent, nous nous sommes dispersés dans le monde entier comme des petits pois.

Notre famille était très unie, avec de nombreuses histoires, un magnifique apprentissage de la vie, des règles. C'est pourquoi, quand j'étais à l'école, j'étais comme la fille d'un professeur. Car mon papa était là pour mes problèmes de mathématiques, ou encore pour réviser les cours d'histoire. Quand je grimpais à un arbre, que je tombais, j'avais un papa médecin, quand j'ai découvert le feu, j'étais la fille d'un pompier. Petite, je découvrais la nature, les arbres et les fleurs dans le jardin, mon papa était alors pour moi mon expert jardinier, quand j'étais avec les animaux,

il se transformait en vétérinaire, quand je regardais les étoiles, en philosophe. Quand il travaillait des heures et des heures en usine, je savais que j'étais la fille d'un protecteur, qui ferait tout pour sa famille.

Ainsi, une personne peut combiner un million de professions différentes, avoir une personnalité aux mille facettes. C'est lui qui m'a appris à apprécier les petites choses de la vie, appris à aimer, à m'intéresser, analyser, connaître, voir, toucher. Pour une petite fille, un papa, c'est Superman. Il fait toujours son maximum tout le temps pour rendre sa famille heureuse, mais aussi pour la protéger, lui donner le meilleur.

Maintenant, mon père habite très loin, au bord d'une rivière, dans un village entouré d'une forêt où il chasse et pêche. Je comprends donc qu'aujourd'hui je suis la fille d'un pêcheur. Pourquoi vous ai-je raconté tout cela? Justement pour vous rappeler que si vous avez la possibilité d'appeler vos parents, n'hésitez pas à leur parler, à leur dire des mots doux, bienveillants et chaleureux.

ELENA GOLODNYK

« Tsumo, Jzaga », des paroles plus puissantes que le temps •

Ouand i'étais petit, mon père m'a appris une leçon sur l'importance de l'empathie. Si je me souviens de cette lecon aujourd'hui, c'est parce qu'il l'a renforcée par un proverbe, Tsumo en langue chiShona et Isaga (izaga au pluriel) en isiNdebele (les deux langues dominantes du Zimbabwe). Quelques années plus tard, j'ai constaté que dans presque toutes les langues, se trouvent des proverbes qui ont résisté au passage du temps. Souvent considérés comme l'apanage des anciens, d'une élite instruite ou des griots, les « izaga » transmettent à la fois des conseils, des avertissements et des critiques voilées à travers un langage poétique qui s'inspire de la nature et des interactions sociales. Au lycée i'étais obligé d'ingurgiter beaucoup de ces paroles sages durant les cours de isiNdebele. J'en ai appris d'autres dans des échanges avec mes grands-parents, mes oncles et mes tantes qui savaient toujours choisir le meilleur moment pour les dire. Je me permets d'en partager avec vous quelques-uns qui m'ont marqué dans la vie.

Unmtwana ongakhaliyo ufela embelekweni (Ndebele - littéralement, « un bébé qui ne pleure pas mourra sur le dos de sa mère »). En Afrique, les mères portent souvent leur bébé sur le dos. La lecon ici est que la personne qui n'exprime pas ses doléances souffrira en silence jusqu'à la fin de ses jours. Dans notre monde qui devient de plus en plus hostile, la solitude devient le seul refuge pour les personnes vulnérables, que ce soit dans les foyers, la



société, l'école ou le milieu professionnel. Leurs cris sont souvent étouffés par le bruit des puissants mais malgré cela, il est important de parler de ces souffrances. Une solution peut être à portée de main.

Inxeba lendoda alihlekwa (Ndebele littéralement, « Ne te moque pas de la blessure d'un homme »). La morale est évidente, il ne faut jamais mépriser quelqu'un lorsqu'il traverse une période

difficile dans sa vie car demain tu pourrais te retrouver dans la même galère. La vie est faite de hauts et de bas et dans certains cas, tes vicissitudes sont la conséquence énoncé pour encourager quelqu'un qui de tes mauvais choix ou de tes propres décisions. Mais aider ton voisin au lieu de se moguer de lui peut te garantir un ami fidèle quand tu en auras besoin, comme dit un autre proverbe Ndebele, izandla ziyagezana (« les mains se lavent ») qui veut dire. « en s'entraidant on s'en sort mieux ».

Kufa kwemurume kubuda hura (Shona - littéralement, « un homme n'est mort que quand ses entrailles sortent de son ventre »). J'ai appris ce dicton un peu macabre grâce à une chanson dont le clip vidéo humoristique montre un homme qui fait plusieurs petits boulots sans repos afin de « joindre les deux bouts ». Dans les sociétés patriarcales le garçon - futur responsable d'un fover - doit apprendre très vite que tant qu'on a la force et la vie, il faut travailler.



Nzou hairemerwe nenvanga dzavo (Shona: « les défenses de l'éléphant ne sont jamais trop lourdes pour lui »). Ce proverbe est se croit débordé par ses responsabilités familiales à tenir bon car dans la vie il faut apprendre à ne pas se plaindre.

Hamba juba bazakucutha phambili (Ndebele - « vas-y colombe, on te plumera plus loin »). Ce proverbe est un avertissement à une personne entêtée qui refuse de suivre les bons conseils. Las d'essayer de la convaincre, son entourage la laissera à son destin.

Avant d'énoncer un proverbe on dit souvent « les anciens disaient... ». Je me suis toujours demandé qui étaient ces anciens et qui aurait eu en premier l'idée de recueillir, de mémoriser et de transmettre ces proverbes qui s'avèrent utiles même aujourd'hui. Peu importe, car ce qui compte pour moi, ce sont les valeurs qu'ils transmettent : la moralité, l'humanité, la solidarité et le respect des valeurs qui deviennent de plus en plus rares aujourd'hui.

SHELTONE MUVUTI

Une petite histoire





Il était une fois un village lointain sans électricité, sans école, sans hôpital, où toutes les maisons étaient construites avec de la boue, du bois, du chaume et de la mousse. Jean vivait dans la misère avec sa mère et son père paralysé à la suite d'un accident cérébral. Jean, 14 ans, était petit et mince, il avait les cheveux noirs en catogan, les yeux marron et le regard toujours stressé.

Sa mère était une femme de taille moyenne, avec deux longues nattes châtain tressées très finement dans le dos. Elle avait les yeux noirs et le visage hâlé. Elle se rendait chaque matin chez certains villageois pour faire le ménage, enfermée dans sa désespérance et sa douleur.

Son père était toujours de mauvaise humeur; il avait la voix grave et un goitre très apparent. Il ne voyait que les poutres de sa chambre et la petite fenêtre qui lui permettait de distinguer le jour de la nuit. extraordinaire en lui.

Le soleil était pour lui noir de mélancolie et dans ses veux percaient la solitude et l'absence d'espoir.

Jean était berger. Tout ce qu'il avait dans la vie, c'était un troupeau de moutons qui appartenaient aux villageois. Il les aimait tous et prenait soin d'eux. C'était le seul moyen par leguel il pouvait trouver l'argent pour continuer à vivre avec ses parents.

Chaque matin à l'aube, il menait le troupeau sur le plateau en jouant de la flûte. Au déjeuner, son amie préférée, Marie, venait partager son repas et écoutait les histoires de Jean. Marie était sa voisine, une jolie fille intelligente. Elle était amoureuse de la voix de la flûte et des contes que Jean lui racontait. Mais elle n'avait qu'une relation amicale avec Jean. Elle aimait enseigner et l'encourager toujours à apprendre de nouvelles choses car elle voyait un talent moutons avaient mangé et s'étaient couchés pour la sieste, il aimait s'assurer qu'aucun d'entre eux n'était blessé et il toujours fidèlement autour du troupeau. Quand le soleil se cachait derrière les montagnes, que l'air froid du soir descendait des sommets, et que les loups commençaient à hurler dans les vallées, il conduisait avec précaution le troupeau jusqu'au village et l'enfermait dans la bergerie, où ils seraient protégés des animaux sauvages et de la tempête. Il comptait soigneusement chacun d'eux pour s'assurer de leur présence, puis il rentrait chez lui.

Un jour, quand Jean était sur le plateau avec son troupeau, le village a été bombardé. Il a entendu des bruits d'explosion et a vu une flamme gigantesque qui montait vers le ciel. Très inquiet, il s'est mis à courir

Après le départ de Marie, lorsque les jusqu'au village. Il a trouvé sa maison détruite et ses parents avaient disparu. Puis il a filé vers la maison de son amie. Marie. La maison était entre feu et poussière. Il vérifiait leurs sabots. Son chien tournait hurlait. « Marie. Marie! » en courant vers sa maison. Les personnes qui étaient déjà là, ne l'ont pas laissé entrer dans la maison. Ils lui ont dit que personne n'était vivant. « Tu vas risquer ta vie? » Mais son cœur battait pour Marie. Marie respirait à peine. Elle a eu simplement le temps de prononcer, dans son dernier souffle: «Merci Jean! Je savais que tu viendrais».

> Aujourd'hui cinquante ans plus tard, Jean est un grand poète. Il a écrit beaucoup de poèmes et de textes sur l'amitié. Plusieurs fois il a déclaré que son talent s'était révélé grâce à Marie, son amie préférée.

> Parfois le plus important est ce que nous faisons, et non le résultat!

> > MAHMUD NASIMI

Kaikus d'automne



Les feuilles jaunes de septembre, sous mes fenêtres, m'ont fait penser à toi

NAWAL ABDULBAKI

Pluie froide de novembre, l'anniversaire de mon amie sur un autre continent.

MAHDI KARIMI

Un soir d'automne sur la branche nue une pie bavarde

Fumée de café par la fenêtre un ciel gris pigeon sur la grille

Brouillard sur les sommets
les arbres dénudés
les allées jaunies

Lune voilée lumière légère bougie au chevet

MAHMUD NASIMI

25

Poèmes d'ailleurs...

gête et bonheur

Une nuit de nouvel An le premier verre de vin

-

Les châtaignes et les clémentines la nuit et le jour de l'An l'enfant devant la fenêtre

-

Neige, vêtements neufs, argent, jeux, l'Aïd brillait dans les yeux de l'enfance

-

Hier...

Le rire des enfants, la récolte d'argent les décorations le matin de l'Aïd

NAWAL ABDULBAKI

Fonte des neiges arbres en fleurs arrivée de Noruz

Par terre autour de la nappe Sept offrandes Prières de ma mère Cadeaux de mon père

SADEGH BANDALI

La rosée sur le sol l'herbe verte matin de Noruz

AÏSHA MOHAMMADI

Sous une grande tente par groupe de quatre on mange le couscous

AOSAMA ZRGANI

La nuit brille tu songes à l'avenir et tu souris car tu as des amis.

Au lever mes rêves chaque jour s'échappent de la nuit. Je songe à mon amour.

MAHDI KARIMI

Assis sur les tapis on boit du thé c'est la fête à JRS

Ton corps de statue tes yeux turquoise illuminent mon coeur

Le ciel étoilé Un sapin clignote dans le soir de Noël

MAHMUD NASIMI



Je suis en suspens

Toutes ces nuits solitaires passées quand tu es parti. Je n'aurais jamais pensé que tu pourrais occuper sans cesse mon esprit.

Je me promène dans les rues de Paris, je pense à toi Je suis dans le métro, à qui est-ce que je pense ? Je me promène dans les parcs, à qui est-ce que je pense ? Deux amants s'embrassent, vers qui vont mes pensées ? Je ne peux imaginer t'oublier.

Tu as ouvert un nouveau chapitre de ma vie. Comme si je vivais dans un rêve.

Nous étions sans doute censés être ensemble : l'amour que je ressens pour toi, est si intense que personne ne pourra jamais me l'ôter.

HAKIM DDUMBA

L'Aïd

Tous les matins se ressemblaient
Sauf le matin de l'Aïd
Son odeur de gâteaux et de café arabe
Les vitres brillent de joie,
Les vêtements dansent de toutes les couleurs,
Étreintes des enfants ayant reçu de l'argent,
Cadeaux de l'Aïd.

Ce matin-là...Dire « Bonjour » est totalement différent.

NAWAL ABDULBAKI

Mon anniversaire

Les guirlandes clignotent
Le parfum de l'encens m'enivre.
Mes tantes avec leurs tambourins,
Ma mère et mes sœurs avec
La Basboussa de semoule
Le jus d'amandes et le henné.
Les cadeaux pleins les bras
Mon coeur bat de joie.
Tous chantent et dansent.

AOSAMA ZRGANI

Anniversaire

Mon amour, oublie tes malheurs!

Je t'offre le bonheur.

Aujourd'hui, buvons, chantons, dansons,

Que notre amour dure longtemps!

Serre-toi tout contre moi,

Toi, la plus belle et la plus sincère

De toute les filles de la terre!

Tu es la reine et moi le roi.

MAHMUD NASIMI



Le bonheur

Ma belle et tendre amie, Quand je t'ai rencontrée, J'ai oublié le monde entier.

J'ai déposé mon coeur Chez ma douce amie. Elle est mon bonheur, Elle est mon paradis, Elle est toute ma vie

La couleur de ses yeux Qui habille mes songes, Illumine mes pensées, Emporte ma tristesse Et réveille mes sens.

Sans elle, je serais perdu Dans le désert de mes idées Plus rien ne me toucherait Pas même la brise du vent. Je ne saurais plus où aller. Son regard est une mélodie Qui redessine ma vie.

MAHDI KARIMI





Le vent souffle fort

Je cherche l'espoir

NAGHAM ALEESAMI

les feuilles s'envolent

puis tombent sur le sol



Aujourd'hui ... L'Aïd est couvert de sang Et la famille disparue

NAWAL ABDULBAKI

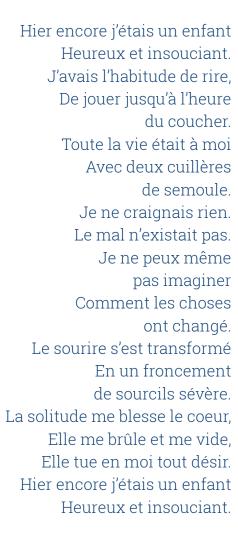
Volets fermés bougie éteinte la chambre remplie de chagrin

Fumée de cigarettes les yeux humides je pense à elle

Minuit les étoiles clignotent elle me manque

MAHMUD NASIMI







MAHMUD NASIMI

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

NAWAL ABDULBAKI - HAMIDA AHMIBA - NAGHAM ALEESAMI - HADI ALISSA - SADEGH BANDALI - ARUBA BASHIR - ALI CANTURK - HAKIM DDUMBA - NARGIS FAIZI - ELENA GOLODNYK - AHMAD HOSSEINIAN - JAWAD KARIMI - MAHDI KARIMI - SINA KHALIFEPOURMIANJI A.M. - REZA MOHAMADI - AÏSHA MOHAMMADI - MASOOD MOHAMMADI - MAHBOUBE MOSAVI - SHELTONE MUTUVI - MAHMUD NASIMI - MUJEEBURAHMAN RAHMANI - ABDULHAMID RASHIED - MOHAMMAD JAWAD SHAFEEY - AGHA NAOEEB SHARIO - AAMER TAUFIQUE - AOSAMA ZGANI

ANNE KEMPE: RESPONSABLE DIL JOHRNAL À JRS FRANCE CONCEPTION GRAPHIQUE: WWW.AGENCEETPOURQUOIPAS.COM

MERCI À CELLES ET CEUX **QUI NOUS SOUTIENNENT**





















SOUTENEZ-NOUS PAR UN DON WWW.JRSFRANCE.ORG

SUIVEZ-NOUS SUR: **f u in**





12 RUE D'ASSAS - 75006 PARIS SECRETARIAT@JRSFRANCE.ORG 01 44 39 48 19



